



# Synthèse mensuelle des marchés céréaliers - Campagne 2009/2010

## Bilan mondial blé 2009/10

Production : 675 Mt (686Mt en 2008/09)  
Stocks : 197 Mt (166 Mt en 2008/09)

## Bilan mondial maïs 2009/10

Production : 800 Mt (794 Mt en 2008/09)  
Stocks : 142 Mt (151 Mt en 2008/09)

**La publication le 31 mars 2010 par l'USDA, du rapport sur les intentions de semis des agriculteurs et le niveau des stocks aux États-Unis, a provoqué un net repli des cours américains. L'attention des opérateurs du marché devrait maintenant se focaliser sur les conditions météorologiques et le déroulement des semis.**

### MONDE

Aux Etats-Unis, les intentions de semis pour les 3 principales cultures (maïs, soja, blé) sont globalement conformes aux prévisions formulées par l'USDA en février dernier. Les surfaces emblavées sont prévues en hausse de 3 % à 35,94 Mha pour le maïs et de 1 % à 31,61 Mha pour le soja. Les emblavements en blé sont en net recul (-9 %) pour une sole estimée à 21,78 Mha (tous blés) dont un repli de 14 % pour le blé dur. C'est la plus petite surface enregistrée depuis 1970.

Les stocks trimestriels de blé sont estimés à près de 37 Mt pour le blé contre 28,3 Mt un an auparavant. Le ralentissement des exportations est l'une des causes de ce surcroît de disponibilité. Les stocks de maïs sont également plus élevés qu'attendu soit 195,4 Mt au 31 mars contre 176,6 Mt en 2009 à la même période.

La publication du rapport de l'USDA a déclenché un mouvement de baisse des cours sur les marchés à terme américains. Une correction est toutefois intervenue dès le début du mois d'avril, à la faveur d'un retour des fonds d'investissement sur les marchés agricoles. Les cours sur les marchés européens ont partiellement répercuté la chute intervenue aux Etats-Unis. Car dans le même temps l'euro s'est affaibli face au dollar et la demande mondiale s'est davantage tournée vers l'origine européenne. Au 6 avril, le FCW cotait 166 \$/t contre 168 \$/t pour le blé russe. Les cours du maïs n'ont pas échappé à la vague baissière. Il s'établissait à 155 \$/t le 6 avril contre 169 \$ début mars tandis que le maïs argentin cotait 158 \$ contre 162 le 1<sup>er</sup> mars.

### > Semis 2010/11

Le CIC prévoit une surface mondiale sous blé à 222,2 Mha, en recul de 0,7 % par rapport à 2009/10. Ce chiffre est légèrement plus élevé que le mois dernier car les pertes dues au gel en Russie semblent moins importantes que prévu et les semis de blé de printemps au Kazakhstan ont été révisés à la hausse. En Ukraine, les dégâts sur les cultures de blé d'hiver sont estimés entre 10 et 15 %. 500.000 ha de cultures devront être ressemés. Aux Etats-Unis, au 11 avril, l'état des cultures d'hiver était jugé " bon à excellent " à 65 % contre 42 % l'an dernier.

En Chine, la sécheresse qui affecte certaines provinces méridionales dont celles du Yunnan, de Guizhou, du Sichuan est la pire depuis un

### ETATS-UNIS :

intentions de semis  
2010/11

- maïs : 35,94 Mha (+ 3 %)
- soja : 31,61 Mha (+ 1 %)
- blé : 21,78 Mha (- 9 %)

### Cours des céréales et indicateurs

Prix en \$/t, fob	06-avr.-10	05-mars-10	06-avr.-09
US SRW, Golfe	188	197	201
FCW, Rouen	166	165	191
Blé meunier russe, Nov.	164	167	175
US YC 3, Golfe	155	167	179
Soja US, Golfe	367	367	389
Euro-dollar	1,3396	1,3582	1,3496
Baltic Dry Index	2981	3242	1486
Pétrole (NY)	87	82	46

Source : CME, FranceAgriMer, CIC, UkrAgroConsult, Nymex

## DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS POUR LES BLÉS MER NOIRE

siècle. Les autorités chinoises indiquent qu'elle n'aura pas d'impact sur la production céréalière car le sud-ouest du pays ne représente que 16 % des surfaces cultivées.

En Afrique du Nord, des fortes pluies ont gêné les travaux de semis dans le centre et le nord du Maroc, alors que le temps sec et les températures élevées ont réduit l'humidité du sol dans l'est de l'Algérie et la Tunisie. Les semis sont en recul de 11 % par rapport à 2009, ce qui devrait se traduire par une baisse de la production de cette région.

Si l'on se base sur un rendement inférieur à celui de l'an dernier (3,02 t/ha), la production mondiale devrait s'établir à 658 Mt selon le CIC soit un recul de 2,5 %.

### > Mer Noire : à l'assaut des destinations latines et asiatiques

Les échanges mondiaux de blé sont estimés à 121,2 Mt en 2009/10 (135,9 Mt en 2008/09). Les prévisions d'importations de plusieurs pays dont la Syrie, la Chine, la Corée du Sud, les Philippines, et l'Égypte sont relevées. À l'inverse, des récoltes plus importantes que prévu ont entraîné une réduction des importations pour l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

À mi-campagne, un regain d'activité est palpable et plusieurs affaires importantes ont marqué l'actualité récente. Alors que les exportations américaines marquent un net recul certains exportateurs tentent de gagner des contrats traditionnellement réservés aux Américains (Amérique Latine, Asie).

L'origine russe est toujours très sollicitée malgré des difficultés dans l'exécution des contrats et des pénalités de retards de livraison. Les exportations se poursuivent à un rythme très soutenu. On note ainsi l'achat 500 000 t de blé par l'Irak, d'origine majoritairement russe, canadienne et pour une petite partie américaine. Selon des rumeurs non confirmées entre 150 à 200 000 t de blé russe auraient été vendues sur des destinations sud-américaines (Mexique, Brésil, Pérou, Venezuela). La Colombie serait intéressée par l'importation de 250 000 t de blé en échange de sucre russe. Les exportations de la Russie s'établissent à 12,2 Mt entre juillet et février 2010. Par ailleurs, la mise en vente de l'important stock d'intervention (environ 10 Mt de céréales) détenu par la " United Grain Company " est une source d'interrogations. Les autorités russes voudraient revendre ce stock, sans trop de pertes financières. Or, les conditions de stockage (stockage à plat pour 40 % des céréales) semblent propices à une détérioration de leur qualité.

La France a de son côté vendu 66 000 t de blé à la Thaïlande, soit le volume le plus important depuis 1985/86. 25 000 t ont également été livrées à Cuba.

L'Arabie Saoudite vient de procéder à son 3<sup>ème</sup> achat depuis le début de la campagne. 550 000 t de blé d'origines kazakhe, canadienne

et allemande à 12,5 % et 14,5 % de protéine ont été contractées. Le taux de protéines avaient récemment été abaissé de 14,5 à 12,5 % afin d'élargir l'éventail des origines. La Russie et l'Ukraine ont été éliminées de la liste des fournisseurs potentiels. Les achats saoudiens totalisent environ 1,6 Mt depuis juillet 2009 pour un objectif d'importation de 1,6 à 2 Mt selon les sources. Afin de sécuriser ses approvisionnements, le royaume saoudien souhaite encourager l'investissement dans le secteur céréalière de l'Australie occidentale, afin que cette région devienne l'un de ses principaux fournisseurs.

L'OAIC (Algérie) a acheté 300 000 tonnes de blé d'origine optionnelle (vraisemblablement européenne). On notera que les autorités locales ont donné leur accord pour des exportations d'orge. C'est la 1<sup>ère</sup> fois en 40 ans que l'Algérie se retrouve en position d'exportateur d'orge.

Au Kazakhstan, le doublement envisagé de l'aide aux transports (de 20 à 40 \$) est clairement destiné à favoriser les exportations vers l'Asie. 20 000 t de blé ont récemment été livrées à la Chine. 300 000 t devraient être vendues à la Corée du Sud dans le cadre d'un accord d'approvisionnement portant sur 600 000 t. Céréales à l'intervention (cumuls) - principaux États contributeurs.

Entre novembre 09 et mars 2010, l'Australie a exporté 5,3 Mt de blé dont 400 000 t vers la Chine. C'est le volume le plus important depuis 5 ans. La Chine serait en train de reconstituer ses stocks en achetant majoritairement des blés australiens.

### > Bilan mondial maïs 2009/10

L'USDA, dans son rapport du 9 avril, a procédé à quelques ajustements. La production mondiale s'établit au niveau record de 805,7 Mt. La production brésilienne est revue à la hausse (+ 2,5 Mt) à 53,5 Mt. La récolte des États-Unis demeure inchangée à 334 Mt. La production chinoise est maintenue à 155 Mt alors que le marché est suspendu à des rumeurs d'achats de 2 Mt de maïs par ce pays. La baisse de la consommation mondiale à 809 Mt s'explique par une réduction des utilisations animales, de 1,9 Mt à 492 Mt (du fait de la concurrence du blé). Les exportations sont en légère hausse à 86,01 Mt dont 48,2 Mt pour les États-Unis, 12 Mt pour l'Argentine et 8 Mt pour le Brésil. Le stock final ressort à 144,2 Mt, contre 140 Mt le mois dernier. Aux États-Unis il atteint 48,24 Mt contre 46 Mt en mars dernier.

## UNION EUROPÉENNE

### > Une stratégie de vente volontariste

Un faisceau d'éléments a incité les vendeurs communautaires à se montrer plus agressifs sur le marché libre.

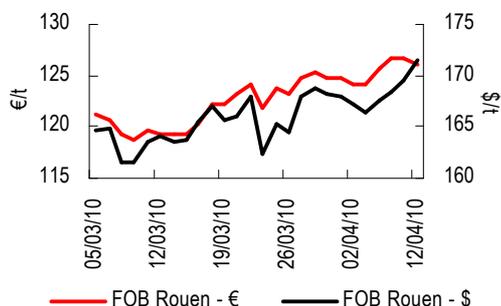
**PRODUCTION MONDIALE DE MAÏS RECORD :**  
805,7 Mt  
(estimation USDA)

D'une part, à quelques mois de l'arrivée de la nouvelle récolte, chacun mesure l'urgence de faire de la place dans les silos. De surcroît, si les conditions météorologiques restent aussi favorables qu'elles l'ont été jusqu'à présent, la récolte en question devrait être abondante, même en orge où l'on prévoit un recul de la sole (- 6 % d'après la Commission). En outre, dès la campagne prochaine, l'orge ne bénéficiera plus automatiquement du système de soutien des cours que constitue l'intervention. Ceci est de nature à peser sur les prix non seulement de l'orge, mais aussi, compte tenu des possibilités de substitution, de l'ensemble des céréales communautaires.

En un mot, rien n'incite, à ce jour, à parier sur un rebond des prix lors de la prochaine campagne et à différer la mise sur le marché des volumes issus de la récolte 2009 et non encore commercialisés.

L'effort consenti sur les prix a eu l'effet attendu sur la demande en origine communautaire et, en retour, le dynamisme des affaires a enrayé la chute des prix. Ces derniers ont trouvé, mi-mars, un seuil de résistance à la baisse autour de 118 €/t et ont ensuite renversé la tendance, en s'appréciant de façon assez régulière, jusqu'à 126 €/t au moment où nous écrivons.

**Prix du blé communautaire à l'exportation**



Source : FranceAgriMer

**> Quand les acheteurs communautaires révisent leur appréciation du marché**

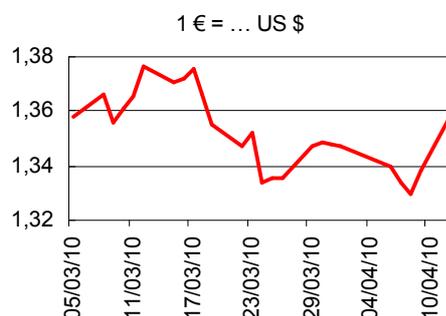
Du côté acheteur, outre l'attractivité des prix actuels, on garde à l'esprit que la période de *weather market* qui s'ouvre actuellement peut déboucher sur une volatilité des prix coûteuse, ce qui milite pour des achats immédiats. En outre, la multiplication des affaires avec des pays tiers, éloignés de surcroît, a modifié l'appréciation des acheteurs communautaires (espagnols notamment) sur les perspectives d'évolution des prix, au moins à court terme, les invitant à une stratégie de couverture plus prudente.

En effet, le marché s'est fait l'écho d'achats de blé européen par des pays qui ne sont pas des clients traditionnels de l'UE : on parle de 200 000 t de blé français et/ou allemand à destination de l'Amérique latine (une zone qui peut être considérée comme un marché captif des blés argentin et américain) et de 50 000 t blé

britannique vers les Philippines. Si cette performance a eu un effet psychologique très fort et joue un rôle essentiel dans l'évolution du marché ces dernières semaines, elle ne doit pas faire oublier que les volumes en jeu ne remettent pas fondamentalement en cause la lourdeur du bilan communautaire.

Le marché des changes a continué à favoriser la compétitivité du blé d'origine communautaire dans la majeure partie du mois écoulé, dans l'attente d'un règlement de la crise financière grecque. Un accord a été trouvé au cours du week-end des 9 et 10 avril. Le résultat ne s'est pas fait attendre sur le marché des changes : dès le 12, l'euro a bondi, passant de 1,3384 \$ à 1,3585 \$.

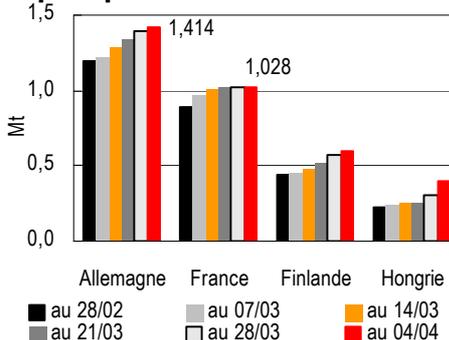
**Évolution récente du change euro-dollar**



Source : BCE

Au 4 avril, les quantités de céréales offertes à l'intervention s'élèvent à presque 4,9 Mt, dont 95 % d'orge. Allemagne, France, Finlande et Hongrie sont les principaux Etats membres présents à l'intervention cette campagne, au regard des volumes offerts cumulés. A eux quatre, ils représentent 70 % de la quantité totale offerte dans l'Union européenne.

**Céréales à l'intervention (cumuls) - principaux Etats contributeurs**



Source : Commission européenne

Contrairement aux trois premiers, la Hongrie affiche à la fois une offre importante en blé (à elle seule, elle contribue à plus de la moitié du volume communautaire) et une situation de marché qui s'est sensiblement dégradée ces deux dernières semaines. C'est surtout la France qui a bénéficié d'une période de stabilisation : en l'espace de quatre semaines, le cumul des offres à l'intervention a progressé d'à peine 61 000 t.

**LORSQUE LA BAISSÉ DES PRIX... SOUTIENT LES PRIX**

**L'EURO, REFLET DE L'ÉVOLUTION DE LA CRISE GRECQUE**

**INTERVENTION : le stock s'étoffe, mais sans précipitation**

**FRANCE****> Bilan pluviométrique**

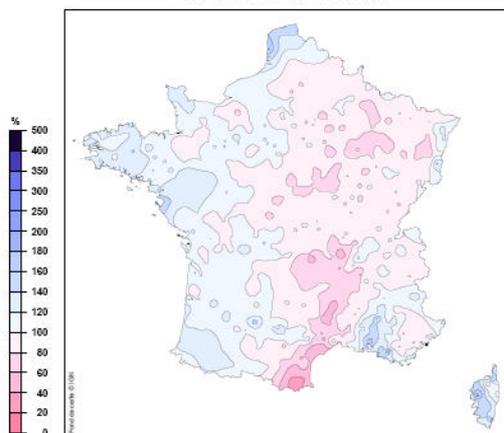
Au cours du mois de janvier, selon Météo France, les précipitations ont été inférieures à la normale sur une grande partie du territoire (avec un déficit important sur la partie nord-est de la France) à l'exception du Sud-Ouest (Midi-Pyrénées, Aquitaine), du Languedoc, de la vallée du Rhône et de la Corse.

Si l'on considère la saison hydrologique qui constitue la période propice à la recharge des nappes phréatiques, le cumul des précipitations entre début octobre et la fin du mois de janvier est le plus souvent excédentaire sur toute une partie ouest du territoire. Les régions où les rapports à la normale sont les plus favorables sont l'extrême nord, la Basse-Normandie, la Bretagne, les Pays de la Loire et l'Aquitaine (auxquelles il faut rajouter l'ouest de la Provence et la Corse). Le nord du pays, où sont les principaux bassins de production de céréales, peut ainsi connaître des situations très différentes selon les régions avec des variations pouvant aller de -40 % à +80 % par rapport à la "normale".



**RAPPORT A LA NORMALE DES PRECIPITATIONS**  
 PERIODE DU 01/10/2009 au 31/01/2010  
 NORMALES 1971-2000 d'octobre à janvier

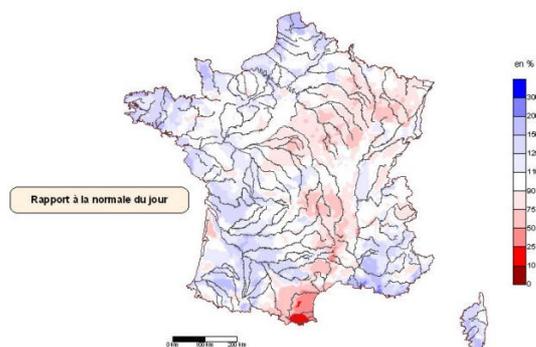
Carte élaborée avec 1225 stations d'altitude <= 1000 m.  
 Edition dans l'état de la BOCLIM nationale le 01/02/2010



En terme de pluviométrie " efficace ", la situation est plutôt proche de la moyenne (par rapport à la " normale ") sur la majeure partie du territoire (les précipitations efficaces sont égales au total des précipitations moins la part des précipitations potentiellement " perdues " par l'évapotranspiration). Entre le 1er septembre



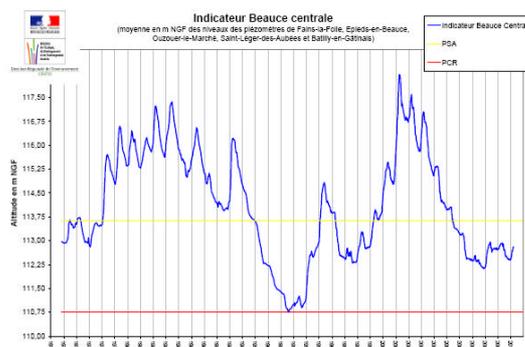
**PRECIPITATIONS EFFICACES AU 01/03/2010**  
 Cumulé depuis le 01/09 précédent



2009 et le 1er mars 2010, selon la Direction de l'Eau du ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du développement durable et de la mer, les précipitations efficaces sont le moins marquées (moins de 160 mm) sur le Roussillon et les hautes vallées de la Loire et de l'Allier.

**> Bilan hydrologique**

Dans les principales zones de production de céréales, la pluviométrie de cette année n'a pas permis une forte reconstitution des réserves. A fin février, plusieurs grandes nappes présentent une situation déficitaire même si on observe une sensible amélioration depuis décembre. En région Centre, les indicateurs de niveau des principales nappes de la région suivis par la Direction Régionale de l'Environnement sont tous sous la moyenne saisonnière à l'exception de ceux du Trias dans l'Indre, du Dogger et du Malm dans le Cher. La nappe de Beauce est loin de son minimum historique de 1993, au niveau duquel est fixé le seuil de crise, mais elle est basse, à un niveau proche de celui de l'année dernière.



**Sources principales :** FranceAgriMer - Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer

**Une analyse du Service des marchés et des Etudes filières :** Directeur de la publication : **Fabien BOVA** - Rédaction : T. Champagnol - thibaut.champagnol@franceagrimer.fr - N. Boussac - nicole.boussac@franceagrimer.fr - O. Le Lamer - olivia.le-lamer@franceagrimer.fr - Conception - Réalisation : J. Polin - Impression : Atelier d'impression de l'ARBORIAL - **Fin de rédaction : 12 avril 2010**

© FranceAgriMer 2010 - ISSN 0224-0467 - **FranceAgriMer** : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 - 93555 Montreuil sous-Bois cedex - **Contact/presse** : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54